

Le Nouveau Testament

enseigne le soin du corps en général (1 Co 7.19-20 ; 1 Tm 5.23...), et ce principe trouve certainement une application légitime dans la pratique sportive. Mais c'est surtout de façon métaphorique que le sport est évoqué. La course à pied est une image de prédilection chez l'apôtre Paul pour représenter la vie chrétienne (Ga 5.7 ; 2 Tm 4.8) et plus particulièrement son propre ministère d'annonce de l'Évangile (Ga 2.2 ; Ph 2.16).



L'EXERCICE PHYSIQUE

DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Paul puise dans la métaphore sportive de nombreux enseignements. Comme l'athlète se soumet à une discipline stricte, l'évangéliste accepte une part d'inconfort et de souffrance pour rester consacré à Dieu et mener à bien sa mission (1 Co 9.25, 27 ; 1 Tm 4.7-8 ; 2 Tm 2.5). Paul considère son corps comme un instrument au service de la prédication de l'Évangile ; c'est pourquoi il s'astreint à un effort soutenu, afin d'être efficace et d'éviter la disqualification en tant que prédicateur (1 Co 9.23-27). Il fait également siennes la détermination et la concentration du coureur tendu vers la ligne d'arrivée, là où l'attend le prix à remporter (Ph 3.12-14).

Cet état d'esprit se retrouve chez l'auteur de l'épître aux Hébreux, qui enrichit encore l'image en assimilant le péché à un fardeau qui encombre le coureur : il s'agit de s'en débarrasser et de courir les yeux fixés sur Jésus (Hé 12.1). L'enjeu est de pouvoir affirmer avec Paul, à la fin de sa vie : « J'ai combattu le bon combat. J'ai achevé la course. J'ai gardé la foi » (2 Tm 4.7). Tout comme une couronne de lauriers honorait le vainqueur des jeux sportifs, le coureur de la foi sera récompensé au jour où Jésus reviendra (2 Tm 4.8).

L'exercice physique sert donc d'illustration très positive chez Paul, qui en souligne néanmoins certaines limites. Il a « peu » d'utilité, non pas en tant que tel, mais par rapport à l'exercice de piété (étude de la Parole, prière, service de Dieu, recherche du bien...) qui possède « la promesse de la vie pour le présent et pour l'avenir » (1 Tm 4.8).

De même, la couronne de l'athlète victorieux se fane ; mais la récompense de celui qui aura couru la course de la foi jusqu'au bout sera une gloire éternelle (1 Co 9.25).

On peut ainsi dire, en suivant la logique du Nouveau Testament, que la pratique sportive fait partie de ces réalités tangibles qui nous aident à mieux comprendre et expliquer à d'autres des réalités spirituelles invisibles.

DES VERSETS BIBLIQUES

EN LIEN AVEC LE SPORT

Plusieurs versets du Nouveau Testament sont en lien avec la thématique sportive. En voici une liste non-exhaustive :

1 Corinthiens 9.24-27

« Vous savez sûrement que les coureurs dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix. Courez donc de manière à remporter le prix. Tous les athlètes à l'entraînement s'imposent une discipline sévère. Ils le font pour gagner une couronne qui se fane vite ; mais nous, nous le faisons pour gagner une couronne qui ne se fanera jamais. C'est pourquoi je cours les yeux fixés sur le but ; c'est pourquoi je suis semblable au boxeur qui ne frappe pas au hasard. Je traite durement mon corps et je le maîtrise sévèrement, afin de ne pas être moi-même disqualifié après avoir proclamé la bonne nouvelle aux autres. »

Galates 5.7

« Vous aviez pris un si bon départ ! Qui a brisé votre élan pour vous empêcher d'obéir à la vérité ? »

Jacques 1.12

« Heureux celui qui persévère dans l'épreuve ; car sa fermeté éprouvée lui vaudra la couronne de la vie éternelle que Dieu a promise à ceux qui l'aiment. »

1 Timothée 4.8

« Les exercices physiques sont utiles, mais à peu de chose.

L'attachement à Dieu, au contraire, est utile à tout, car il nous assure la vie présente et nous promet la vie future. »

2 Timothée 2.5

« De même, un athlète qui participe à une compétition ne gagne le prix que s'il lutte selon les règles. »

2 Timothée 4.8

« Et maintenant, le prix de la victoire m'attend : c'est la couronne du salut que le Seigneur, le juste juge, me donnera au jour du jugement. Et il ne la donnera pas seulement à moi, mais à toutes les personnes qui attendent avec amour le moment où il se manifestera. »

Hébreux 12.1

« En ce qui nous concerne, nous sommes entourés de cette grande foule de témoins. Débarrassons-nous donc de tout ce qui alourdit notre marche, en particulier du péché qui s'accroche si facilement à nous, et courons résolument la course qui nous est proposée. »

Philippiens 3.12-14

« Je ne prétends pas avoir déjà atteint le but ou avoir déjà été conduit à la perfection. Mais je poursuis ma course pour m'efforcer de le saisir, car j'ai moi-même été saisi par Jésus Christ. Non, frères et sœurs, je ne pense pas l'avoir déjà atteint ; mais je fais une chose : j'oublie ce qui est derrière moi et je m'élanche vers ce qui est devant moi. Ainsi, je cours vers le but afin de gagner le prix que Dieu, par Jésus Christ, nous appelle à recevoir d'en-haut. »



Dans un monde

où la foi et l'activité physique semblent diverger, il est possible de percevoir une harmonie entre la Bible et le sport, un lieu de carrefour, ouvert aux croyants et non-croyants. Ce n'est pas par hasard que l'apôtre Paul utilise les exemples du combat et de la course dans ses propos : « Tous les athlètes à l'entraînement s'imposent une discipline sévère. Ils le font pour gagner une couronne qui se fane vite ; mais nous, nous le faisons pour gagner une couronne qui ne se fanera jamais. » **1 Corinthiens 9.25.**

Ces valeurs, qui influent sur l'individu et que l'on retrouve au fil du texte biblique, apportent une contribution précieuse à la diversité et à la richesse de l'expérience humaine.

Nourrie par la Bible, la foi peut en effet se présenter comme une source de paix intérieure et de résilience face aux défis et difficultés. Mais la foi chrétienne ne se résume pas à des valeurs : elle est une relation, une rencontre personnelle avec le Christ. Cette foi devient une couronne incorruptible qui donne sens à nos vies en offrant à tous une boussole pour naviguer au travers des tumultes de notre histoire.

DES VALEURS COMMUNES ENTRE LA BIBLE ET LE SPORT

Le sport génère une transformation globale, allant au-delà de la simple puissance physique. Il offre un contexte favorable au développement du caractère, à l'adoption d'une éthique, ainsi qu'à la promotion de la santé et du bien-être. Il ne s'agit pas seulement de gagner ou de perdre. Il s'agit de cultiver des qualités telles que la discipline, la persévérance, le travail d'équipe et l'humilité.

Chacun de nous, quel que soit le niveau de pratique sportive ou de croyance, peut en tout cas profiter d'un progrès significatif en conjuguant les valeurs du sport et de la foi dans sa vie personnelle. Cette convergence permet une transformation intérieure, une découverte de soi ou encore le respect de valeurs qui nous relient tous. Mes actions, que ce soit sur le terrain ou dans ma vie quotidienne, contribuent ainsi à la création d'un monde plus empathique et inclusif.

Prenons soin de notre corps terrestre que l'apôtre Paul décrit comme une demeure temporaire **2 Corinthiens 5.1** et cultivons les vertus et la résilience, non seulement dans la salle de sport, mais dans le complexe jeu de la vie.



BIBLE
CORPS & SPORT

**ALLIANCE
BIBLIQUE**
FRANÇAISE

L'implication de l'Église catholique

autour du sport remonte au début du 19^e siècle. À cette époque, les patronages catholiques se mettent en place dans les grandes villes de France avant de se développer dans tout le pays. Les patronages sont des lieux d'accueil des jeunes en dehors des heures d'école et visent à leur éducation par la pratique d'activités sportives et culturelles. Ceux-ci vont se fédérer en 1898 sous l'impulsion du docteur Paul Michaux dans un organisme qui s'appelle désormais la Fédération sportive et culturelle de France (FSCF).

La FSCF a pour objet, dans le cadre d'une ouverture à tous, de favoriser l'éducation de la jeunesse dans les loisirs, selon une vision chrétienne de l'homme et du monde en cohérence avec l'Évangile.

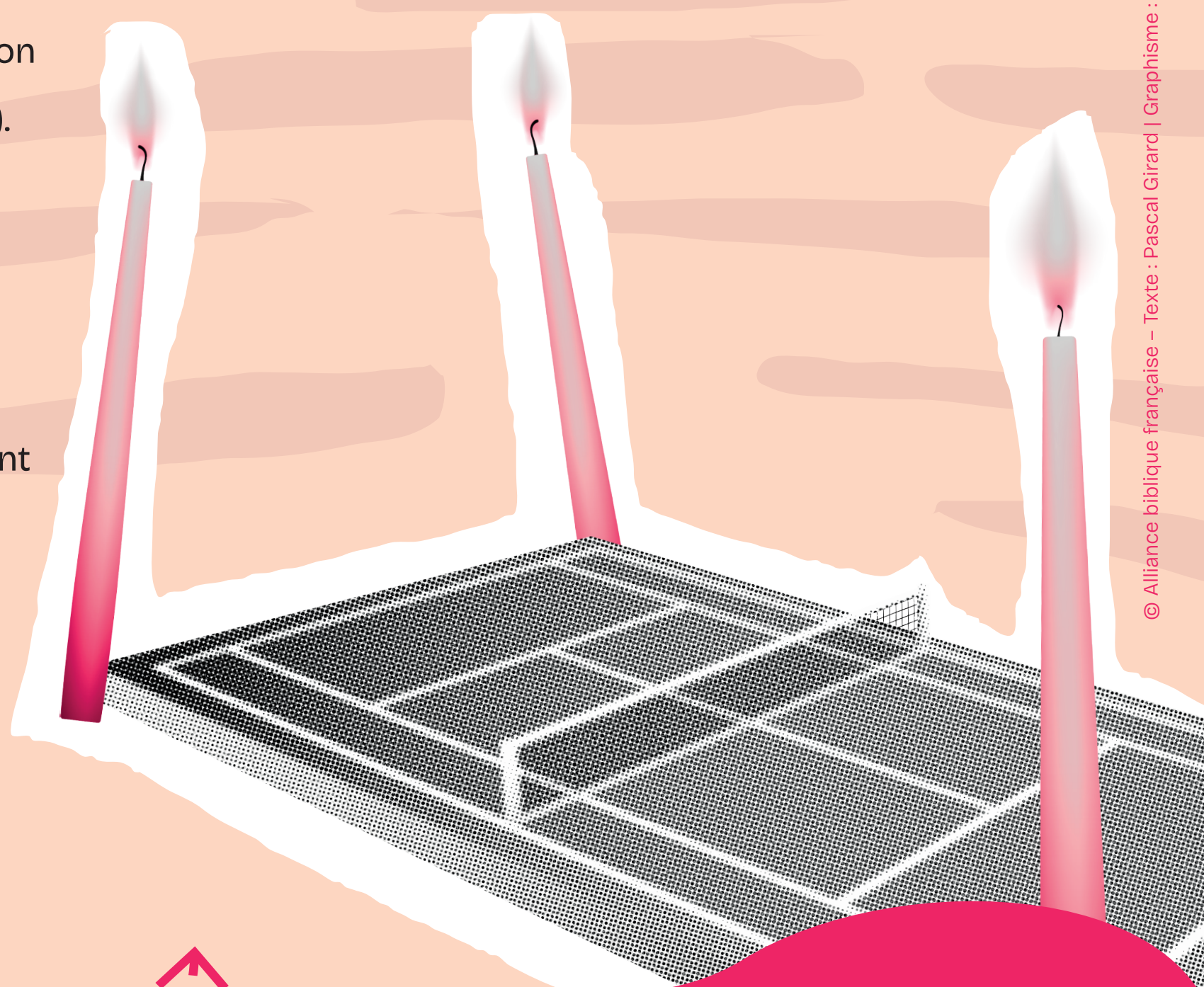
En 2020, un groupe de travail « Église et Sport » est mis en place au sein de la Conférence des évêques de France (CEF). L'organisation de congrès nationaux de la pastorale du sport permet aux différents acteurs de partager leur expérience, de se former, de s'ouvrir aux nouveaux enjeux. Un des « Documents Épiscopats », une publication de la CEF, est consacré à cette thématique et s'intitule « Église et Sport, un terrain de rencontres ». De nombreux rédacteurs y font un état des lieux du sport, de la pastorale et des perspectives. Un site internet (www.egliseetsport.fr) rassemble une multitude d'outils : documents, témoignages, prières, chansons « Peuple de Champions », etc.

LE CATHOLICISME FRANÇAIS ET LE SPORT

Au sein de cette fédération est fondée en 1911 la Fédération sportive éducative de l'enseignement catholique (UGSEL). L'UGSEL a reçu de l'Enseignement catholique une triple mission déployée dans son projet éducatif :

animer, former, fédérer.

Au début du 21^e siècle, face au développement grandissant de la place du sport dans la société, de nouvelles propositions se mettent en place comme les pélé VTT, des camps à vélo sur le principe des pèlerinages. Avec la création en 2004 d'une section Église et Sport dans le Conseil pontifical pour les laïcs au Vatican par le pape Jean-Paul II, la réflexion sur le lien entre le sport et la foi s'accroît avec des congrès internationaux au Vatican, un document intitulé « Donner le meilleur de soi-même » ou encore une invitation à vivre le « Sport pour tous ».



BIBLÉ
CORPS & SPORT

**ALLIANCE
BIBLIQUE**
FRANÇAISE

Le transhumanisme est une idéologie qui se fixe pour objectif ultime de vaincre la limite suprême de tout être humain, la mort, mais, à titre provisoire, le transhumanisme cherche à augmenter les capacités humaines. Cela passe par toutes sortes de techniques : des médicaments aux interactions entre l'homme et la machine.

→ *D'un point de vue spirituel, la tentation inconsciente d'être « comme Dieu », tout puissant, est là aussi pour tous. Or, pour le transhumanisme, le problème de l'humanité réside dans ses limites, et non dans le mal qui ronge son cœur !*

LE TRANSHUMANISME ET LE SPORT

Avec l'armée et la médecine, le sport est un véritable « cheval de Troie » du transhumanisme. Le dopage, présent dans quasiment tous les sports, en est un exemple. Et même si peu d'athlètes se font « prendre », à voir les performances réalisées, on peut légitimement s'interroger. Cela ne veut pas dire que tous les sportifs se dopent évidemment, mais il faut être réaliste sur la présence du dopage dans le sport.

Vouloir dépasser ses limites est une tentation aussi vieille que le monde. Adam et Eve ont refusé la limite que Dieu leur avait fixée : accepter d'être simplement des créatures, limitées, et non Dieu le Créateur sans limites. Cela ne veut pas dire que des progrès « naturels » ne sont pas possibles, notamment car l'on connaît aujourd'hui bien mieux le fonctionnement du cerveau et du corps. Mais, il reste qu'il y a des limites « non naturelles » que l'on cherche à dépasser par tous les moyens possibles.

Pourquoi donc ce besoin de dépasser les limites ?

Les raisons sont multiples et profondes.

→ *D'un point de vue psychologique, nous constatons tous combien il est difficile d'accepter les limites imposées par le fonctionnement de notre corps, notamment quand nous sommes malades ou quand nous vieillissons. On peut comprendre le désir de les dépasser, sportifs ou non.*

→ *D'un point de vue économique, le sport de haut niveau est aujourd'hui plus que jamais devenu un spectacle et un business ! En ce sens, les sportifs sont, sans doute tout autant victimes que coupables de ce système économique. Nous-mêmes sommes aussi en partie responsables d'alimenter ce système en désirant toujours plus de « rêve ».*

Et si on en revenait tous à plus de simplicité, spectateurs et sportifs ? On parle aujourd'hui de sobriété en matière de style de vie pour sauvegarder les limites de la création. Pourquoi ne pas faire de même dans le sport ?



BIBLÉ
CORPS & SPORT

**ALLIANCE
BIBLIQUE**
FRANÇAISE

CORPS, HANDICAP

ET CONSTRUCTION IDENTITAIRE PAR LE « SPORT ADAPTÉ »

Une loi de 2022

– qui a en ligne de mire les Jeux de Paris 2024 – vise à démocratiser le sport en France et propose un cadre légal pour lutter contre la sédentarité. Il y a là un véritable enjeu de bien-être physique, psychique, sensoriel et sociétal. Aux côtés des personnes vieillissantes, celles en situation de handicap sont sûrement les plus affectées par la question de la sédentarité. En France, elles sont 12 millions à être concernées par tout type de handicap confondu, soit 1 personne sur 6 !

D'une façon générale, les personnes dites valides connaissent peu le concept de « Sport Adapté » et s'imaginent souvent que cette approche ne concerne que les personnes ayant un handicap physique, voire celles qui sont en fauteuil roulant. Le « Sport Adapté » est pourtant plus large et s'adresse aussi aux personnes ayant une déficience intellectuelle, à laquelle peuvent être associés des handicaps physiques, sensoriels (polyhandicap) et/ou des troubles psychiques. Apparu dans les années 70, le Sport Adapté diffère ainsi du Handisport qui relève uniquement du handicap physique et qui date de l'après-guerre.

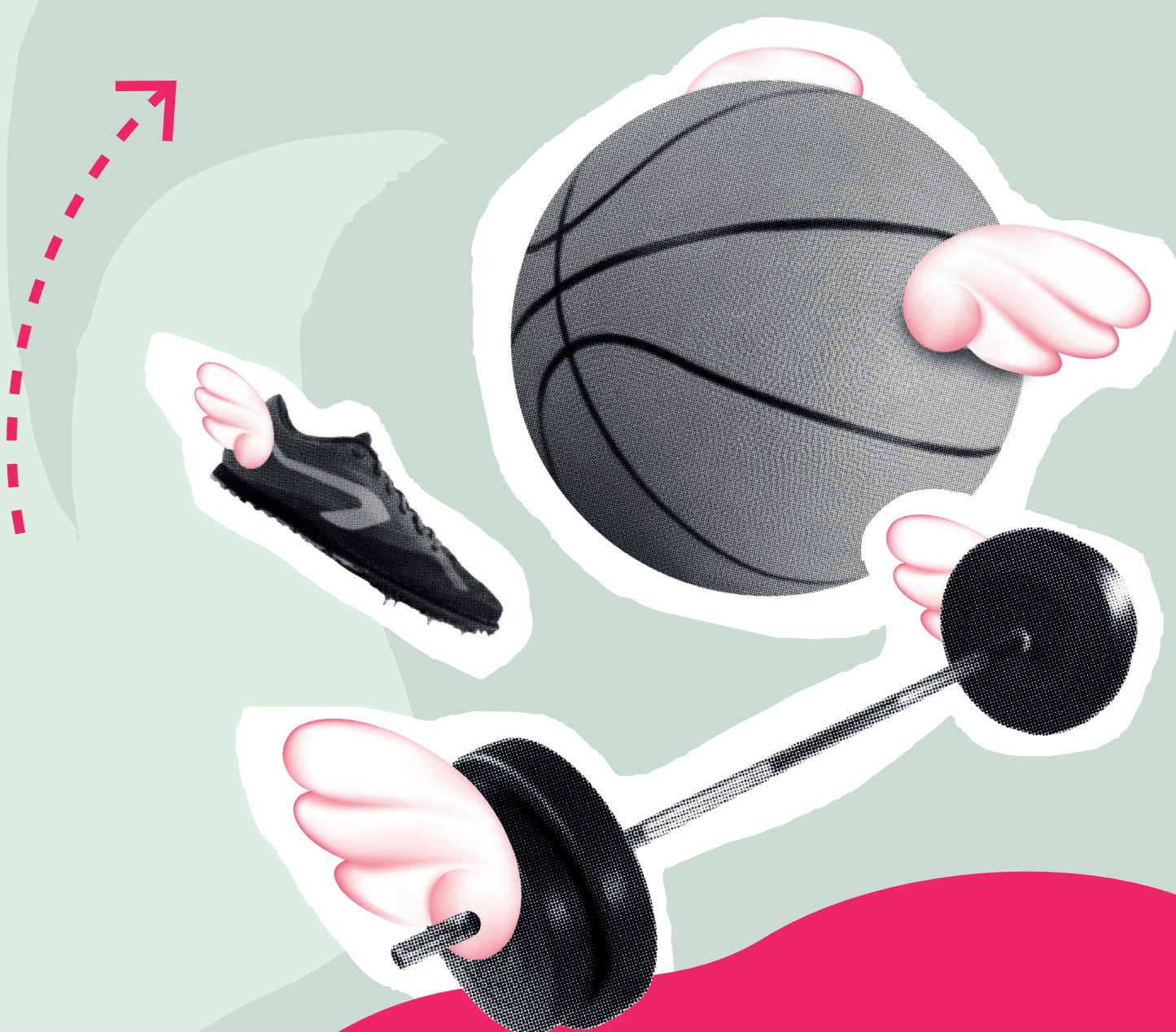
Un défi pour la personne en situation de handicap

Le corps est souvent un point de stigmatisation sociale pour la personne handicapée, mais il est aussi le lieu de sa construction identitaire en interaction sociale. Cette façon de se définir par son corps, incluant la douleur, la difficulté motrice ou sensorielle, reste un enjeu à l'ère où celui-ci est mis en valeur. Il est loin le temps où le corps était perçu comme une entrave à l'âme !

Une approche holistique et inclusive

Eunice, sœur du président John F. Kennedy, a grandi avec sa sœur aînée, Rosemary, déficiente mentale. Ensemble, elles ont pratiqué de nombreux sports. Eunice croyait que le sport pouvait unir toutes sortes de personnes. C'est grâce à son expérience de vie que le « Sport Adapté » a vu le jour. La déficience de sa sœur lui a donné des ailes pour aller plus loin dans l'inclusion par le sport qui est porteur de potentialité de développement, à plus forte raison quand il y a absence de langage.

Une parole de l'Ecclésiaste (4.10) dans la Bible récapitule la réflexion de cette construction identitaire inclusive : « Deux valent mieux qu'un... si l'un tombe, l'autre relève son compagnon. » L'entraide et l'encouragement sont les maîtres-mots qui mettent en avant l'importance de la coopération dans ce défi sportif.



BIBLÉ
CORPS & SPORT

**ALLIANCE
BIBLIQUE**
FRANÇAISE

Les Jeux d'Olympie

- un centre religieux au sud-ouest de la Grèce, sont créés d'après la tradition en 776 av. JC en l'honneur de Zeus. Ils témoignent d'une pratique qui prend place au sein de la société grecque et qui veut que chaque cité instaure une période de paix provisoire pour célébrer « son » dieu. La période de quatre années séparant les éditions de ces Jeux antiques était nommée «Olympiade» et servait à l'époque de système de datation: le temps ne se comptait pas en années, mais en Olympiades.

Cet intérêt pour les Jeux va se transmettre au-delà des frontières de la région, à la fois en Orient et en Occident. Ainsi, en Sicile et à Naples, à Byzance et à Antioche, une dévotion pour la course et la lutte contre les autres permet de recevoir une couronne d'olivier.

Dans la Grèce antique, l'éducation athlétique des jeunes filles est minime, sauf à Sparte. Cependant, à partir des Jeux héréens qui célèbrent la déesse Héra, trois femmes peuvent être mises en avant. Celles-ci ont remis en question la participation exclusive des hommes :

LES JEUX AUX TEMPS BIBLIQUES : CHACUN SON DIEU, CHACUN SES JEUX !

Avec Olympie, d'autres cités s'inscrivent dans des jeux panhelléniques. Ainsi, on célébrait :

- **À Corinthe**, les Jeux isthmiques, dédiés à Poséidon ;
- **À Delphes**, les Jeux pythiques en l'honneur d'Apollon et de la pythie qui révélait ses oracles ;
- **Dans la vallée de Némée**, les Jeux néméens, dédiés à Zeus, à Héraclès et aux guerriers qui vainquirent les Perses.

- **Atalante** en défiant à la course tous ses prétendants, offrait à ceux-ci la mort s'ils perdaient et le mariage s'ils gagnaient.
- **Kallipáteira**, athlète de Rhodes, se déguisa en homme pour entraîner son fils vers la victoire lors des Jeux.
- **Kyniska**, avec son char à quatre chevaux fut la première femme à gagner un prix aux Jeux olympiques antiques non pas en tant que compétitrice mais en tant que propriétaire des chevaux vainqueurs.

Au travers de plusieurs passages bibliques, nous pouvons voir que l'apôtre Paul est parfaitement conscient de ce contexte, mais aussi de ce que les Jeux oublient de célébrer. C'est pourquoi il valorise tant l'importance de chercher à remporter une couronne impérissable plutôt que celle qui est habituellement remportée et qui, elle, est périssable !



Trois questions à Joël Thibault, aumônier auprès de sportifs et auteur du livre « L'aumônier des champions » (Cerf, 2023).

Que vous évoque la thématique de cette exposition : « Bible, corps et sport » ?

Il ne peut pas y avoir de sport s'il n'y a pas de corps en action. J'aime ce verset de **Romains 12.1** : « Offrez votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. »

magique ou un saupoudrage en prenant des versets en les coupant de leur contexte pour satisfaire nos envies. Je ne pense pas qu'il y ait un Évangile pour les sportifs. Il y a l'Évangile pour tous qui peut aussi atteindre les sportifs.

Est-ce qu'il y a des personnages de la Bible qui parlent plus aux sportifs ?

Jésus fascine les sportifs par son humilité, sa persévérance et son sens du sacrifice. Joseph (dans l'Ancien Testament) leur ressemble par sa vie atypique rythmée par de

LA BIBLE ET L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL DES SPORTIFS

En tant que sportif, ça me parle car cela m'invite à ne pas cloisonner ma vie. Je pense que pendant longtemps, l'Église, quelle qu'elle soit, a eu du mal à valoriser le corps. Pourtant, Jésus était un grand marcheur. On sait aujourd'hui que l'activité physique est bonne pour notre santé et que nous sommes appelés à honorer Dieu dans notre corps **1 Corinthiens 6.20**. Cependant, le sport de haut niveau peut être traumatisant pour le corps. Tout est question d'équilibre. Il y a des chrétiens qui ne prennent pas assez soin de leur corps, d'autres qui en ont fait une idole et du sport une addiction.

Certains passages bibliques sont-ils particulièrement appréciés des sportifs ?

Les psaumes 23 et 27 ont leur préférence : « L'Éternel est mon berger, je ne manquerai de rien » et « L'Éternel est mon salut : de qui aurais-je crainte ? ». Il y a la notion d'adversité, de réconciliation, d'exaucement divin dans ces textes. Le sport, c'est aussi des moments de tensions (adversaires, entraîneurs). Le danger pour les sportifs, c'est d'instrumentaliser la parole de Dieu pour chercher le succès, alors que Dieu souhaite la transformation de notre cœur et de notre caractère pour de meilleures relations. C'est plus vers ça finalement que je vais orienter mon accompagnement. Je ne veux pas proposer une potion

nombreuses épreuves jusqu'à atteindre son heure de gloire. Les journalistes se sont beaucoup inspirés aussi de l'image du duel entre David et Goliath dans cette quête de la victoire du plus faible.

Mais dans toutes ces histoires, la finalité est la gloire de Dieu. Or, souvent la finalité des sportifs, c'est leur propre gloire. Ça les fait réfléchir.



BIBLE
CORPS & SPORT

**ALLIANCE
BIBLIQUE**
FRANÇAISE

L'aumônier du sport est présent, au nom du Christ et en tant que représentant de l'Église dans le monde du sport. Il propose un soutien pastoral (pratique) et/ou spirituel, avec permission, pour le bien-être holistique de tous ceux engagés dans le monde du sport. La présence des aumôniers auprès des sportifs s'explique par trois raisons :

Ces pressions peuvent conduire à des conséquences terribles : la dépression, des problèmes de sommeil, l'enfermement sur soi, la tricherie, l'arrêt soudain et inattendu de la pratique sportive, le dopage, le suicide, des addictions...

LE RÔLE D'UN AUMÔNIER DU SPORT

Assurer une liberté de culte

À cause de la pratique sportive dans un club et/ou lors d'événements internationaux, les athlètes n'ont souvent pas la possibilité d'assister à un service religieux car ils passent beaucoup de temps loin de leur domicile. Si l'athlète est en demande, l'aumônier peut alors proposer un service religieux, la lecture d'un passage biblique, la célébration d'un sacrement, la prière.

Apporter une assistance spirituelle

L'aumônier du sport est « pastoralement proactif et spirituellement réactif ». Il se soucie pastoralement de chacun, qu'il ait une foi ou non. Il répond aux demandes spirituelles des sportifs le cas échéant.

En tant que chrétien, l'aumônier est porteur de la présence du Christ, ne s'imposant pas mais en étant invité.

Il est disponible pour écouter, soutenir et encourager l'athlète.

Accompagner l'athlète face aux pressions

Les athlètes vivent sous différentes pressions :

→ La pression de gagner

*Pour un athlète, il ne suffit pas de participer.
« Il faut gagner ! »*

→ La pression interne

L'athlète définit son identité en fonction de ses performances.

→ La pression professionnelle

*Si l'athlète n'atteint pas certaines performances, il peut être mis de côté.
La stabilité professionnelle n'est pas assurée.*

→ La pression externe

L'athlète est sous le feu des critiques des médias, des supporters, des sponsors...

→ La gestion de la vie de famille



À partir du début du 19^e siècle, l'essor de la société industrielle oriente l'exercice physique vers la compétition et la quête permanente de records. Dans ce contexte, le protestantisme apporte sa touche propre. Dès le 18^e siècle, le puritanisme insistait sur la pratique sportive, afin de discipliner le corps. Il transformait des jeux traditionnels en sports collectifs avec des règles précises et une durée limitée, afin de réguler l'agressivité et de ne pas gaspiller un temps toujours précieux.

Au milieu du 19^e siècle, la Muscular Christianity - un mouvement philosophique - réagit contre une foi trop sentimentale et défend les valeurs de force, courage, ténacité.

LE PROTESTANTISME

ET LE SPORT

Les YMCA inventent deux sports

Une institution internationale de jeunes protestants, les YMCA, est à l'origine de deux sports majeurs : le basket-ball et le volley-ball. Deux mots d'ordre résument leur vision : « Le corps est un temple » et « L'homme saint doit être un homme complet ». Ces chrétiens créent le basket-ball, en 1891, aux États-Unis, afin de permettre aux jeunes d'avoir une pratique sportive encadrée par les adultes en hiver. Dès 1892, ce sport devient mixte. En 1893, il est importé en France par les UCJG, branche française des YMCA.

La foi comme instance critique du sport

Pour le protestantisme, la pratique du sport est un outil éducatif précieux. Elle incite à l'effort, la collaboration et l'humilité. Elle mixe les classes sociales et les nations : les Jeux Olympiques en sont un bel exemple !

En même temps, la spiritualité protestante sert d'instance critique lorsque :

- **règnent la compétition à outrance, le dopage, le refus des limites, le nationalisme**
- **le sport devient une nouvelle religion** : « La gymnastique, le sport et les jeux, les courses et les camps recèlent des trésors moraux : ce sont des rais de lumière, mais le soleil est et reste dans l'Évangile » (Georges Fischer).
- **la starification fait de certains athlètes des « dieux du stade »** : À Dieu seul la gloire !



Le sport n'est pas seulement un exercice qui développe nos capacités physiques, il peut être aussi un exercice spirituel qui élève notre âme.

L'âme du sport, c'est :

- **La foi en l'effort** gratuit qui me construit
- **La foi dans les capacités** que Dieu me donne :
« tu peux y arriver ! »
- **La foi dans les valeurs** que le sport développe

C'est le souffle, l'élan, le dynamisme, la vitalité !

LE SPORT COMME EXERCICE SPIRITUEL

Car le sport, c'est :

La compétition, qui me permet de me dépasser

- tant qu'elle reste un jeu fraternel et non une guerre,
- tant que l'adversaire est un compagnon, et non un ennemi,
- tant que j'accepte les règles du jeu... et la défaite !

L'ambition, qui m'engage à donner le meilleur de moi-même, en me mesurant aux autres, qui sont souvent meilleurs que moi et m'apprennent l'humilité.

La souffrance positive, qui me permet de repousser mes limites et me fait grandir.

La sensation d'exister, qui élève ensemble mon corps et mon esprit.

Elle est la condition des grandes performances.

Elle m'amène à « l'état de grâce » et me révèle l'âme véritable du sport.

Le sport peut changer ma vie et me faire « vivre en sportif » :

- en faisant de ma vie une course spirituelle,
- dans laquelle je vis les valeurs du sport dans toutes mes activités, mes relations et même ma foi.

« Une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, je cours vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus. »

L'apôtre Paul aux **Philippiens (3.13-14)**

BIBLÉ
CORPS & SPORT

**ALLIANCE
BIBLIQUE**
FRANÇAISE

Dans les temps bibliques,

les personnes vivant des situations de handicap sont souvent exclues de la vie communautaire. Jésus a guéri nombre de ces personnes (par exemple dans **Luc 5.17-26**) et cela les a rétablies dans leur communauté. Mais l'étape la plus importante de leur guérison reste la restauration de leur relation avec Dieu.

Aujourd'hui, même si les personnes en situation de handicap ne sont plus exclues comme elles l'étaient dans le passé, elles sont confrontées tous les jours à des obstacles.



LES DIFFÉRENCES FONT ÉQUIPE UN ENJEU PASTORAL

La pratique physique à des fins de compétition ou de mieux-être est un moyen puissant pour mettre en valeur les dons et talents de ces personnes.

Le Comité paralympique et sportif français, la Fédération française handisport, la Fédération française de sport adapté, France Deaflympics et Special Olympics France promeuvent chacun à leur manière la prise en compte des besoins spécifiques des personnes vivant des situations de handicap afin de favoriser leur inclusion aux niveaux psychologique, moteur et socio-culturel.

Ces approches diversifiées se rejoignent autour de deux axes :

→ **La compétition** est une occasion de se confronter à soi et aux autres pour donner du sens à une comparaison sociale qui favorise des expériences de réussite au sein d'une communauté de destin.

→ **La rencontre avec soi et avec les autres, lors de la pratique d'une activité sportive, permet de donner du corps au fait que la « puissance [du Seigneur] s'accomplit au sein de la faiblesse »** **2 Corinthiens 12.9**.

Il appartient aux responsables d'Église, aux pasteurs et aux prêtres de se laisser interpellés sur la nécessité d'accueillir et de respecter les compétences et les fragilités de toute personne. Cette attitude donne alors à toutes et à tous l'opportunité de devenir soi-même : « Mes frères et sœurs, vous qui avez foi en notre Seigneur de gloire, Jésus Christ, n'avantagez personne. » **Jacques 2.1**.

BIBLÉ
CORPS & SPORT

**ALLIANCE
BIBLIQUE**
FRANÇAISE

ÊTRE UNE FEMME, ÊTRE UNE ATHLETE

DEUX RÔLES À ACCUEILLIR ET À RESPECTER

Des organisations telles que le CIO, l'ONU et l'UNESCO

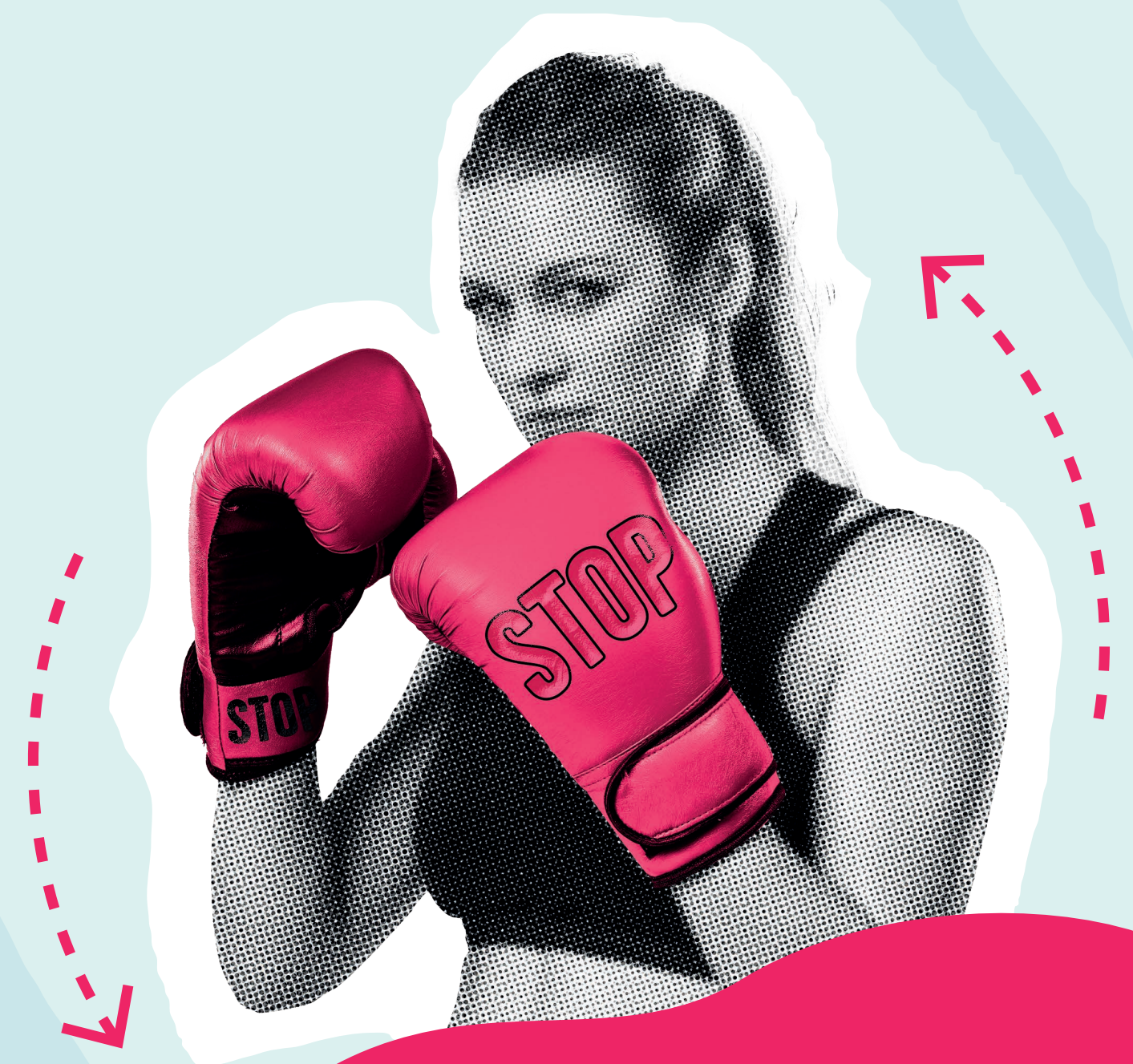
reconnaissent toute l'importance du sport féminin et encouragent son développement et sa promotion. Les résultats de leurs efforts sont visibles à travers un ratio hommes/femmes de 50/50 pour les Jeux de Paris 2024.

Néanmoins, au-delà de la parité, une vigilance constante est à mettre en œuvre pour permettre à une jeune fille et à une femme de se réaliser pleinement au sein des univers sportifs, parce que :

- **Le harcèlement** tant physique, mental que socio-culturel est à proscrire.
- **La grossesse** et la maternité sont à considérer comme des manifestations de la vie.
- **L'économie du sport** doit apprendre à se conjuguer au féminin.
- **Les méthodes d'entraînement** sont à adapter aux caractéristiques anatomiques et physiologiques des corps féminins.
- **Les troubles de l'alimentation** et de l'image corporelle s'inscrivent dans une perspective qui interroge l'image du corps féminin au sein d'une culture.
- **L'accès aux installations sportives** suppose une adaptation de celles-ci pour un accueil sécurisant des jeunes filles et des femmes.
- **Les médias** qui s'intéressent aux pratiques sportives féminines ont à apprendre à distinguer ce qui est essentiel et ce qui est sensationnel dans l'image qu'ils renvoient de la pratique sportive féminine.

Être une « héroïne » de la foi et une « héroïne » sportive permet à une femme et à une jeune fille de se révéler tant à travers des performances que lorsque des moments de doute, de contre-performance et de désespérance sont au rendez-vous. C'est l'occasion pour elle de se rapprocher de ce qui fonde une identité : une estime de soi qui permet la rencontre avec une foi en un Dieu qui nous accepte comme ses enfants.

La reconnaissance d'une pratique sportive féminine suppose néanmoins de la part des responsables d'Église, des pasteurs et des prêtres d'identifier un accompagnement adapté aux besoins des jeunes filles et des femmes. Soyons prêts et prêtes à écouter ce qui est essentiel pour qu'elles se sentent accueillies et respectées.



LES RELATIONS

AU CŒUR DU SPORT ET DE LA FOI

Nous voyons dans la Bible que les relations sont un fil rouge, omniprésent dès la Genèse et jusqu'à l'Apocalypse. Le sport offre alors un cadre favorable à l'expérimentation de toutes ces relations !

Le sport a la capacité de permettre aux personnes, et tout d'abord aux jeunes, de progresser, d'endosser un rôle de meneur ou bien de devenir un leader, lorsque cela est possible. Si des individus peuvent accomplir quelque chose dans le sport, ils peuvent aussi l'accomplir dans la société au sens large.

Le sport et la foi encouragent à avoir un regard positif sur les « différences » (de genre, d'origine, de culture, de religion, de catégorie socio-professionnelle) et également sur le handicap. La pratique sportive ouvre à une plus grande acceptation de soi, et de l'autre dans ce qu'il est.

Le sport et la foi facilitent la compréhension, l'expérimentation et l'importance des règles et de l'autorité. Leurs valeurs sont indispensables pour vivre ensemble et pour que ce ne soit pas la loi du plus fort ou l'anarchie qui règnent, mais la justice, l'amour et l'humilité. Le sport et la foi sont donc de puissants vecteurs d'intégration !

Le sport et la foi permettent de ressentir des vécus multiples comme la confiance, la joie, la tristesse, l'esprit d'équipe, le dépassement de soi, la persévérance, la victoire, la défaite, la souffrance, l'entraide, le respect, l'intégrité, la soumission à l'autorité, etc.

Ce qui est au cœur de toutes ces expériences, ce sont les relations : relation à soi-même, à l'autre, aux règles et à l'autorité, à la nature, à la vie ! Les relations (avec leurs valeurs) expérimentées dans le sport sont en résonance avec les vertus présentées dans la parole de Dieu.

Les passerelles entre les vertus de la foi et les valeurs du sport sont nombreuses et réelles. Les unes et les autres se soutiennent mutuellement. Cependant, l'apôtre Paul le rappelle bien dans ses différentes épîtres : ce qui compte avant toute chose, c'est la maturité de l'être intérieur en vue d'être juste, courageux, plein d'amour et humble !



BIBLÉ
CORPS & SPORT

**ALLIANCE
BIBLIQUE**
FRANÇAISE

DES SPORTIFS PARLENT DE LA BIBLE

Si l'intérêt porté au texte biblique connaît un certain recul dans notre société, la Bible reste le livre de chevet de nombreuses personnes et notamment de sportifs de haut niveau.

Retrouvez ici quelques citations d'athlètes au sujet de cet ouvrage plurimillénaire.

« Je crois que la Bible est notre plan de match pour la vie. Toutes les équipes se préparent en étudiant leur plan de match. De la même façon, la Bible nous indique comment vivre avec Christ et comment affronter toutes les situations de la vie. »

→ **Gigi Marvin**, championne olympique de hockey

« Malgré les difficultés de la vie, la pression et le stress auxquels la pratique de haut niveau me soumet, je garde la paix intérieure ! Quand je médite la Bible et que je focalise mes pensées sur les promesses de Dieu, j'ai comme un grand souffle de paix qui inonde mon corps et mon esprit, et les inquiétudes se dissipent. »

→ **Rudy Nivore**, champion de France de handball

« Ma foi calme mon cœur. J'essaie de rester immergée dans la Bible et je prie beaucoup, je discute avec Dieu. Il me donne force et sagesse. »

→ **Allyson Felix**, multi médaillée en sprint

Découvrez le rapport à la Bible et à la foi de davantage d'athlètes dans « **Plus précieux que l'or** », un Nouveau Testament avec témoignages de sportifs olympiques et paralympiques.

« La foi est merveilleuse. L'enseignement de la Bible est magnifique. Mais cela ne reste qu'une belle histoire à moins de rencontrer la Parole elle-même, c'est-à-dire de rencontrer Jésus qui a vécu il y a plusieurs milliers d'années et qui vit encore aujourd'hui. »

→ **Nicola Olyslagers**, vice-championne olympique de saut en hauteur

« La Bible est la parole de Dieu. J'essaie donc d'en avoir une lecture quotidienne. Dieu me parle et m'enseigne beaucoup à travers elle et certains versets qui témoignent de ce qu'il a fait pour moi ont changé ma vie à jamais. »

→ **Vincent Clément**, champion de France de rugby de Pro D2



BIBLE
CORPS & SPORT

**ALLIANCE
BIBLIQUE**
FRANÇAISE